
III.2.2

Une image négative de Villeneuve-Les-Salines.

En juin 2010, *Sud-Ouest*³⁷⁵ fait un gros titre sur les réactions des dirigeants du club de foot de Villeneuve, l'O.P.M.V.S.³⁷⁶ Un fait grave s'est produit le dimanche précédant : un coup de feu - parti d'un 22 long rifle - a blessé l'arbitre lors d'un match qui opposait une équipe du club à celui de Marans. « Nous sommes choqués » affirment ces dirigeants.

Pour eux, le Club n'y est pour rien, le tireur reste inconnu, mais l'accusation se porte contre le Club du quartier qui ne jouait pas à domicile et n'avait pas amené de car de supporters³⁷⁷. Cela n'empêche pas le même quotidien de publier un autre article dont le titre fait bondir les dirigeants du Club : « Le dossier du club s'alourdit ». « L'incident de dimanche dernier n'est pas le premier lié au club de football de Villeneuve-Les-Salines ».

Or, selon les règlements du District, il appartient au club accueillant la rencontre de protéger l'entrée du stade ou de veiller à la sécurité des joueurs et de l'arbitre. Mais c'est « Villeneuve » et son club qui sont mis en accusation.

Cette mise à l'index de « Villeneuve » n'est pas nouvelle : plusieurs actes de délinquance, souvent isolés, mais réels, défraient la chronique locale, contribuant au maintien de l'image négative du quartier à l'extérieur.

**« Du vandalisme comme ça,
c'est inadmissible.
Ce n'est pas l'image du quartier... ».**

Ainsi, en mai 1983³⁷⁸, *Sud-Ouest* titre sur les « vingt coups de feu tirés contre un C.E.S. rochelais », faisant référence à des coups de feu tirés la veille contre le réfectoire et des salles de classe du Collège du quartier, sans conséquence humaine heureusement. Le lendemain, une page est consacrée au « tireur fou de La Rochelle » qui « récidive » sur l'esplanade du centre commercial de la cité: quarante impacts de balles ont été relevés « à Villeneuve-Les-Salines », balles de 22 long rifle tirés sur de « nombreux objectifs choisis semble-t-il au hasard » : dix poteaux d'éclairage public, quatre flèches directionnelles, l'enseigne de la porte du bureau de tabac.

Une des photos montre « une poignée de douilles ramassées après cette seconde fusillade », une autre, le commerçant montrant « un impact dans le montant de la porte du salon de coiffure ». Le même jour, l'autre quotidien local, *La France*, titre, en première page : « Le maniaque au 22 long rifle s'attaque au centre commercial de Villeneuve : quarante nouveaux coups de feu tirés ».

En avril 1992, le mensuel du quartier, *Villeneuve Information*³⁷⁹, publie un article de Denis Leroy, animateur du Collectif des associations, sous le titre « Messages chic après images chocs : 250 jeunes se rebiffent ».

Ces jeunes, élèves du Collège Fabre d'Églantine, sont « blessés par le reportage TV du saccage de l'école (maternelle) du Lac ». Ils prennent la plume pour s'adresser directement aux rochelais, « raconter Villeneuve : les coins qu'ils aiment, les amis qu'ils ont, les activités qu'ils pratiquent ».

375. BURGOS, Raphaël, « Nous sommes choqués », *Sud-Ouest*, 15 juin 2010

376. O.P.M.V.S., Olympique Petit Marseille-Villeneuve-Les-Salines, regroupant près de 250 licenciés, dont beaucoup de jeunes du quartier, de cultures et d'origines différentes

377. Réunion ouverte du Conseil d'Administration de l'O.P.M.V.S., 16 juin 2010

378. « Vingt coups de feu tirés contre un C.E.S. rochelais », *Sud-Ouest*, 25 juin 1983 et « Le tireur fou de La Rochelle récidive. Quarante impacts relevés à Villeneuve-les-Salines », *Sud-Ouest*, 26 juin 1983, A.D.C.M., JX 262

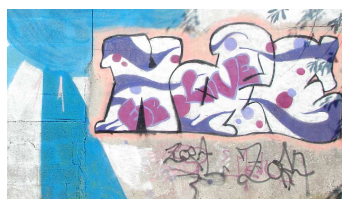
379. LEROY, Denis, « Messages chic après images choc, 250 jeunes se rebiffent », *Villeneuve Information*, avril 1992, p.3, Collectif des Associations

Ils réagissent à un reportage de *FR3 Atlantique*, filmé à partir « d'un fait divers noirci ». L'une des réponses reçue par un collégien résume les autres : « ...tu as raison de faire connaître ce charmant coin des Salines (...), il a beaucoup changé(...). Villeneuve n'est pas plus mal fréquenté qu'ailleurs. Des voyous, hélas, il y en a partout (...) ».

En novembre 1995, *La France*, en page départementale, titre³⁸⁰ : « Le vandalisme : Villeneuve s'insurge ». « Du vandalisme comme ça, c'est inadmissible. Mais ce n'est pas l'image du quartier » affirment des habitants, relate le journaliste. « Ils l'ont clamé bien fort, en faisant leur marché (...) » et Henri Moulinier, Maire adjoint spécial, s'en est fait le porte-parole, tout en condamnant les agissements d'une nuit précédente, la destruction des pare-chocs de plusieurs véhicules devant un garage situé sur la zone artisanale du quartier ».

Un éducateur Dominique Berger, affirme que « Ce n'est pas pire ici qu'ailleurs. Et ici, il n'existe pas de zones de non-droit (...) ». Mais il considère que la « vague anti-islamique, le contexte actuel des banlieues qui pètent » rend la situation la situation « un peu particulière ». Il met l'accent sur le travail des services », des travailleurs sociaux : « tout le monde a fait des efforts. Alors, c'est vivable. Mais fragile ». n'existe pas de zones de non-droit (...) ».

Il considère que la « vague anti-islamique, le contexte actuel des banlieues qui pètent » rend la situation la situation « un peu particulière ». Il met l'accent sur le travail des services », des travailleurs sociaux : « tout le monde a fait des efforts. Alors, c'est vivable. Mais fragile ».



Photos 58, 59 et 60.
Les murs comme support artistique.
Photo VIGNAUD, Willy, septembre 2010

380. B, J-F, « Vandalisme : Villeneuve s'insurge », *La France*, 9 novembre 1995, A.D.C.M., JX 263

Des faits divers qui peuvent se reproduire cycliquement.

En Février 1996, le quotidien *La France* titre en page « Société » : « La Rochelle : fin de cavale pour le braqueur en série » et juste dessous, dans la même page, un autre titre : « Mauvaise note pour Villeneuve ».

Lundi 26 **SOCIÉTÉ** février 1996

LA ROCHELLE

Fin de cavale pour le braqueur en série

Pascal FOUCAUD ■

L'auteur des trois hold-up commis jeudi dernier dans l'agglomération rochelaise était un repris de justice

Il n'aura fallu que quelques heures aux policiers rochelais pour appréhender l'auteur de la série de hold-up commis jeudi soir (voir notre édition de vendredi).

En moins d'une heure

Bertrand Thouvenin, un Mireuilais de 33 ans, déjà connu des services de police, et récemment sorti de la prison de Fontenay-le-Comte, a été interpellé par les services de la sûreté urbaine de La Rochelle. Les policiers l'ont appréhendé peu après les faits, alors qu'il circulait au volant d'une 305 volée.

Mais c'est l'interpellation de trois de ses amis, vendredi, au lendemain des braquages, qui a permis aux enquêteurs de confondre Thouvenin.

En effet, deux hommes et une femme, dont les identités n'ont pas été révélées, étaient en possession d'une 405 volée en janvier dernier à Lagord.

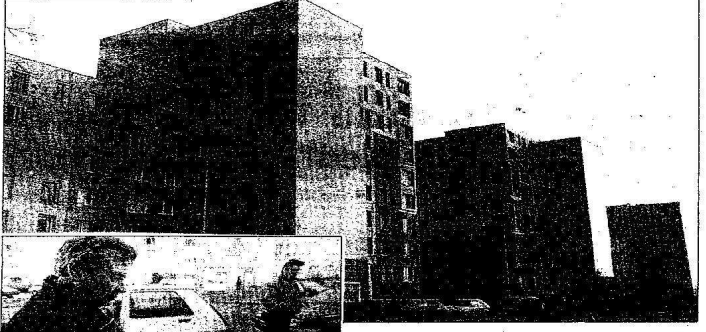
Une bonne prise pour les enquêteurs qui ont découvert dans ce véhicule le revolver à grenailles, le blouson vert, le pantalon et le sac utilisés par le tueur lors de ses larcins. Les enquêteurs ont ensuite rapidement remonté la filière jusqu'à Thouvenin.

Jeudi soir, en moins d'une heure, le tueur s'était d'abord fait remettre 1.000 F à l'internat de La Pallice avant de se rendre dans le magasin Coop de Mireuil d'où il était ressorti bredouille.

Il avait ensuite, dans la foule, pris le chemin de l'avenue Coligny, au volant d'une 405 — celle-ci volée le jour-même à la Rosignoles puis retrouvée à La Pallice après les faits — pour braquer le magasin de chaussures et légumes. Au coup de cœur, d'où il était ressorti avec une somme de 6.000 F.

Rapidement démasqué par les enquêteurs, Thouvenin a reconnu ses faits. Il a été présenté samedi, en comparution immédiate, devant le tribunal correctionnel de La Rochelle et écroué.

Mauvaise note pour Villeneuve



A Villeneuve-les-Salines, l'enquête se poursuit après le saccage d'un véhicule de police banalisé. Consternation chez les habitants

Michel, 50 ans, habite à Villeneuve-les-Salines depuis 1987 : « Je trouve ça dommage pour l'image du quartier » ■ photos Isabelle Louvier.

Les trois individus majeurs placés en garde à vue, dans la cadre de l'enquête sur le saccage d'un véhicule de police banalisé à Villeneuve-les-Salines (voir notre édition de samedi) ont été remis en liberté samedi matin.

Toutefois, plusieurs autres faits devraient être entendus dans les prochains jours par les policiers rochelais.

L'affaire met en cause une dizaine de jeunes du quartier qui ont brisé, jeudi soir vers minuit, à l'aide de gros piquets de tentes, le pare-brise et les vitres du véhicule de police banalisé qui patrouillait dans le quartier.

D'après les premiers éléments de l'enquête, les casseurs pensaient avoir à faire à un groupe de skin-heads venus déjà à plusieurs reprises semer le trouble dans le quartier.

« Il est dommage que cette affaire ne nous ait pas été rapportée plus tôt, confiait samedi l'un des enquêteurs. On n'organise pas de milice personnelle pour se protéger, c'est inadmissible. Résultat, cette histoire, qui aurait pu se régler autrement, va donner lieu à des conséquences judiciaires. »

Une affaire dont se seraient volontiers passés les habitants du quartier rochelais. « Je trouve ça dommage pour l'image de Villeneuve », estimait samedi matin Michel, 50 ans, installé dans le quartier depuis 1987.

« J'avais jamais vu ça »

C'est bizarre que ça se passe au moment où on parle de classer le quartier en zone sensible. Jusqu'à présent, il n'y avait rien de particulier. On n'a rien vu de spécial. On n'a rien vu de spécial.

« J'avais jamais vu ça », reprend Gregory, 17 ans, jeune résident du quartier des 200. « C'est grave. Ça s'était calmé depuis un bon moment, ça a repris », déplore le jeune homme.

« Il y a des problèmes dont personne ne parle, comme la drogue par exemple, confie Monique, une commerçante de Villeneuve. Pourtant, il y a une bonne surveillance. On voit fréquemment la police au carrefour de la rue Robespierre. Je ne comprend pas ce qui s'est passé. »

P. F. ■

doc50.
« Fin de cavale pour un braqueur en série »,
« Mauvaise note pour Villeneuve »,
FOUCAUD, Pascal, La Rochelle
La France, 26 février, JX 263

Ce deuxième article, qui semble faire corps avec le précédent, a comme sous-titre, accolé à une photo d'immeubles H.L.M. : « A Villeneuve-les-Salines, l'enquête se poursuit après le saccage d'un véhicule de police banalisé. Consternation chez les habitants ».

Une dizaine de jeunes ont brisé le pare-brise et les vitres du véhicule de police banalisé qui patrouillait dans le quartier. « D'après les premiers éléments de l'enquête, les casseurs pensaient avoir à faire à un groupe de skin-heads venus déjà à plusieurs reprises semer le trouble dans le quartier ». « Je trouve ça dommage pour l'image de Villeneuve » estime Michel, 50 ans, installé dans le quartier depuis 1987.

Villeneuve-Les-Salines n'est pas Chicago.

Les chiffres de la délinquance générale pour la Z.U.S. donnent, pour les années 2007-2008, des chiffres officiels limités³⁸¹ : Villeneuve-Les Salines représente 4,82% de la délinquance générale de la commune de La Rochelle en 2007 et 4,84% en 2008, alors que la population du quartier représente 9,5% de la population rochelaise.

Ces chiffres prennent en compte les seuls actes connus des services de police et concernent le secteur géographique de Villeneuve-Les-Salines, et non l'origine géographique des délinquants. Ils marquent une baisse par rapport à la période précédente : l'année 2005 a connu une hausse de la délinquance générale de + 21% et de + 11,4% pour la délinquance de voie publique³⁸².

Ces chiffres sont infléchis en 2006.

Ce qui confère « une importance particulière aux actions de prévention de la délinquance » menées, tant sur le quartier lui-même, qu'en direction des enfants scolarisés et de leurs familles.

Le P.R.E., Programme de Réussite Éducative, s'adresse aux enfants en difficulté de 2 à 16 ans scolarisés en Z.E.P. et à leurs familles, depuis 2007³⁸³. Il permet de suivre individuellement 232 enfants, dont 145 du primaire et 87 du niveau collège.

Beaucoup plus d'enfants partent en vacances et sont inscrits à des activités culturelles. Par ailleurs, 140 enfants sont soignés ou sont suivis par des spécialistes.

Les référents et les 100 étudiants qui assurent ce soutien individualisé au domicile familial ont « une relation forte, privilégiée et de confiance » avec les enfants et les jeunes suivis par eux. Il en est de même pour les familles, qui font souvent appel à ces référents dès qu'il y a un problème.

Jeunes et territoire.

L'évaluation récente du C.U.C.S. pour l'agglomération rochelaise³⁸⁴ porte sur l'analyse des dispositifs prévus et mis en place depuis 2007.

Elle montre que les objectifs sont tous atteints, sauf un, dans le domaine de la prévention : « proposer des alternatives aux rassemblements passifs de jeunes aux pieds d'immeubles »³⁸⁵.

C'est précisément la question qui, depuis des années, défraie la chronique, encore en juin 2010, comme nous l'écrivons au début de ce chapitre.

De manière récurrente, des actes de délinquances sont commis par de petits groupes de jeunes sur Villeneuve-les-Salines : voitures brûlées, coup de feu entre jeunes, tags sur les murs des immeubles, ...³⁸⁶. Cela peut, dans d'autres grandes cités, comme celui de la Villeneuve à Grenoble, dégénérer en émeute³⁸⁷.

381. Comité de pilotage de Contrat Urbain de Cohésion Sociale, 25 novembre 2008 La Rochelle, *C.D.A., Service Habitat et Vie Sociale*, chiffres fournis par la Police Nationale, pour la période du 1^{er} janvier 2007 au 3 septembre 2008.

382. Contrat Urbain de Cohésion Sociale, février 2007, *C.D.A. Service Habitat et Vie sociale*, p.40

383. Programme de Réussite Éducative, Bilan 2007-2008, La Rochelle, *Centre Communal d'action Sociale*

384. Communauté d'agglomération de La Rochelle, *Évaluation du Contrat Urbain de Cohésion Sociale de l'agglomération rochelaise*, Rapport final, Mai 2010, Groupe Reflex. Elle porte sur trois domaines : emploi-développement économique, éducation, prévention.

385. *Ibidem*, p.10

386. Faits relevés par les membres de la Commission Vie Quotidienne du quartier du Collectif des Associations, juin 2010.

387. BRONNER, Luc, « Dans le quartier de la Villeneuve, la dérive violente de jeunes en complète rupture », *Le Monde*, 7 août 2010, p.8

Le « caractère contraint » de la vie dans les grands ensembles, faite de « relégation », explique, selon Jacques Donzelot³⁸⁸, la tendance des jeunes « à s'approprier les territoires où l'on est confiné », à y occuper les espaces communs comme pour signifier une mainmise sur eux à défaut de partager vraiment ceux de tout le monde, une « propension à s'y tenir immobiles de manière ostentatoire, à gêner le mouvement dans les halls d'immeubles, dans tous les lieux destinés à la circulation, une méfiance envers toute incitation à l'effort par crainte d'une duperie, d'un non-retour pour soi de l'investissement demandé par les institutions (...) ».

Ces actes sont le plus souvent le fait de petits groupes de jeunes, qui peuvent prendre la forme de bandes, voire franchir un cap dans la violence, comme à la Villeneuve de Grenoble, où des jeunes, une cinquantaine, à l'été 2010, tirent sur les forces de l'ordre, mettent le feu à une soixantaine de voitures, après la mort d'un jeune du quartier, tué par des tirs de policiers. Un éducateur de ce quartier affirme qu'il s'agit beaucoup plus « d'une bande contre la police que d'une émeute sociale ».

Est-ce rassurant, questionne le journaliste du *Monde* ? La mixité sociale a pratiquement disparu à la Villeneuve de Grenoble. Une partie de la jeunesse, certes très minoritaire, échappe à tout contrôle. « Nos partenaires n'ont pas mesuré la gravité de la situation » affirme le responsable des médiateurs de nuit sur ce quartier. « On se trouve face à des gamins en complète rupture, qui ne vivent même pas au jour le jour, mais heure par heure. Ils n'ont pas de vision, pas de projet ». Une partie bascule dans la délinquance.

La situation à Villeneuve-les-Salines n'a jamais atteint un tel degré de violence. Le quartier connaît, du fait de la composition de son habitat, une diversité sociale plus forte. Cependant, la situation sociale de nombreux jeunes et de leurs familles, l'échec scolaire, la crise de l'emploi ne frappent-ils pas le quartier ?

En termes de chômage, les chiffres Pour la ZUS de Villeneuve- les-Salines sont clairs :

CHÔMAGE	ZUS / 1990	ZUS / 1999	La Rochelle / 1990	La Rochelle / 1999
Nombre de chômeurs	1 008	927	5 707	6 383
Taux de chômage total	23,3	24,1	18,1	19,4
Taux de chômage des 15-24 ans	32,9	39	28,8	31,1

doc51.

Nombre de chômeurs pour Villeneuve-Les-Salines et La Rochelle en 1990 et 1999, Fiche profil, quartiers de la politique de la ville, données des recensements, Poitiers.

INSEE, p.1.

Le chômage concerne 2 jeunes de 15-24 ans sur 5, en 1999, chiffre en hausse sur 1990, bien supérieur à la moyenne rochelaise.



photo61.

Les murs ont la parole.

Photo VIGNAUD, Willy, septembre 2010

³⁸⁸. DONZELOT, Jacques, *Quand la ville se défait*, Paris, Points, 2006, pp.48-50